

## **Marguerite Texier, Nourrice de Marguerite de Valois**

Qu'était *Marguerite Texier* dont le charme et la vivacité d'esprit entourèrent d'une sorte d'auréole les premiers pas de *Marguerite de Valois* ? Bon nombre d'auteurs épiaient l'existence de la fille de *Charles de Valois d'Angoulême*, regardent, *Marguerite Texier* comme l'animatrice des inspirations poétiques de *Marguerite de Valois*.

D'après M. le marquis *Horic de la Mothe St-Genis*, de *Goursac*, de regrettée mémoire, *Marguerite Texier* naquit à *Cognac* vers 1469. Sa maison existait encore en 1870 à peu près dans l'état où elle y vécut : "tenant à la grande rue qui va du grand canton de la ville à la Font du *Château*". Elle mourut après 1527 car elle est ainsi dénommée à cette date "nourrice de la *Reyne de Navarre*" (Arch. L 526, cote 144), ce qui laisse à penser qu'elle vivait encore après le mariage de *Marguerite de Valois* avec *Henri d'Albret*, roi de *Navarre*.

Par sa mère elle appartenait à cette famille *Du Thillet* dont il est si souvent parlé en *Angoumois*. On sait que l'hostel et le fief de ce nom se trouvait au centre de la ville de *Chateaufort*.

Les *Du Thillet* étaient peu fortunés, mais de noble extraction. Dès le quinzième siècle, les personnages connus de cette maison eurent le goût des lettres et des sciences.

*Louise de Savoie* les accueillit favorablement à sa *Cour d'Angoulême* et de *Cognac* qui attirait tous les esprits cultivés de ce temps. La comtesse d'*Angoulême* attacha à sa personne la jeune nièce d'*Hélie du Thillet*, auquel elle continua sa confiance après la mort de son mari (1496). *Hélie du Thillet* était receveur général des domaines du *Comte d'Angoulême* depuis 1488. Il jouissait d'une grande considération en *Angoumois*. Au début du seizième siècle, les notables et les bourgeois le désignèrent pour la première magistrature de la cité.

Quand *Louise de Savoie* donna le jour à *Marguerite de Valois* au château d'*Angoulême*, le 11 avril 1492, la Comtesse d'*Angoulême* la destina pour nourrice à sa fille.

A la cour, *Marguerite Texier* apportait un sérieux de caractère qui contrastait singulièrement avec la vie efféminée qu'on y menait. Dévouée pour tous, humaine envers les fermiers de son oncle, généreuse, elle avait au cœur l'amour passionné du pays d'*Angoumois*. Aussi est-on surpris du choix fait par *Louise de Savoie* si hautaine et frivole.

*Marguerite Texier* sut se faire aimer de l'enfant qu'elle fut chargée d'élever et *Marguerite de Valois* se rappela avec affection sa nourrice si bonne pour elle, ses leçons pleines de bon sens et cet enseignement ne fut jamais perdu. La fille de *Louise de Savoie* goûtait peu l'éclat et la frivolité des cours d'alors, elle préférait à toutes ces adulations et à ces ambitions la société des gens de lettre : plus tard sa cour de *Nérac* en devint le modèle. Déjà à l'époque des fiançailles de *François Ier* (1497) avec *Claude de France*, fille de *Louis XII*, elle avait fixé l'attention du futur *Roi* sur les mérites de *Marguerite Texier* ; et par *Marguerite de Valois* le prestige de la spirituelle nourrice s'exerça jusque sur celui qui devait régner sous le nom de *François Ier* (1515). Celui-ci considérait *Marguerite Texier* comme bien supérieure à sa nourrice *Andrée Lignoire*. Il admirait son intelligence et son affection pour le pays *charentais*. Il voyait en elle la première inspiratrice des beaux poèmes qu'esquissait et écrivait *Marguerite de Valois*.

En 1519, *Marguerite Texier* se retira dans sa maison de *Cognac*. Elle avait pu obtenir pour la famille d'*Hélie du Thillet* la prévôté de *Mainxe*, non loin de la *Charente*, relevant de sa souveraine, *Louise de Savoie*, qui tenait le château de *Bouteville*.

*François Ier* lui reconnut et lui conféra cette prévôté en cette année même ; en même temps qu'il l'oblissait avec sa famille. Le *Roi* leur accordait de grands biens auprès de *Cognac* et d'*Angoulême*. Aussitôt la défaite de *Pavie* (1525) et instruite de la trahison du duc d'*Alençon*; son mari; *Marguerite de Valois* quitta *Cognac* pour aller adoucir la captivité de son frère à *Madrid*. Des auteurs consciencieux regardent *Marguerite Texier* comme la conseillère de *Marguerite de Valois*. Elle aurait sévèrement réprimandé la conduite du duc d'*Alençon* et n'aurait eu pour lui aucune commisération. Le duc d'*Alençon*; en apprenant que sa femme l'abandonnait; en mourut de désespoir.

Plus tard, lorsque *Marguerite*, reine de *Navarre*, alla, après la mort de *François Ier* dans l'été de 1547,

apaiser sa grande douleur chez les Bénédictines de *Tusson*, c'est encore les premières leçons de *Marguerite Texier* qui lui revinrent à la pensée. Elle ne devait plus les abandonner jusqu'à sa mort au château d'*Audos*, 21 décembre 1549.

Le présent que fit *François Ier* à *Marguerite Texier* et à ses frères, leurs héritiers le conservèrent précieusement jusque par delà la Révolution française. Une de leurs dernières descendantes tenait encore plusieurs fiefs dans l'ancienne Châtellenie de *Blanzac*, ayant appartenu jadis aux comtes de *Fouquebrune*. En 1829, cette héritière épousait un fils d'espagnol fixé en France. Une partie de ce domaine a été reprise depuis près de vingt ans par une famille dont les ascendants furent primitivement syndic de *Cognac* et dignitaires de la cathédrale *St-Pierre d'Angoulême*.

*Bernard-Fauconnier*

